



***La cité dont
Dieu est
l'architecte***

Texte du message présenté
le 9 novembre 2008

IL EST ÉCRIT

*L'homme ne vivra pas de pain
seulement,
mais de toute parole qui sort
de la bouche de Dieu.*

Matthieu 4:4

Avec

JOSÉ ÉLYSÉE

Pourquoi faut-il que ce soit lorsque les choses sont au plus mal que Dieu semble le plus éloigné de nous? Pourquoi les promesses de la Bible semblent-elles être vraies pour les autres mais pas pour nous? Est-ce que Dieu a des difficultés à gérer ses promesses? Nous tenterons de répondre à ces questions à la lumière de l'alliance que Dieu a passée avec nous.



Rien, absolument rien ne fait obstacle à vos regards lorsque vous contemplez le ciel au plus fort de l'hiver canadien. C'est l'époque où le mercure descend si bas que les nuages ne peuvent plus se former. Et si vous avez la chance de vous éloigner des lumières de la ville, la vue est à vous couper le souffle.

Nos ancêtres pouvaient distinguer bien plus d'étoiles dans le ciel, non pas que leur nombre ait diminué mais tout simplement parce qu'aucune lumière parasite ne faisait obstacle à leur vue. Nos grandes cités et leurs vives lumières atténuent les subtiles nuances de la voute étoilée.

Contempler le firmament n'est pas sans rappeler un remarquable épisode biblique. Dieu s'adressant à Abraham lui dit: ' Viens, sors de ta tente, je veux te faire voir quelque chose.'

“De quoi s’agit-il Seigneur?”

“Viens, sors de ta tente et regarde.”

Abraham sortit de sa tente et suivit Dieu dans la nuit obscure. Ils venaient de s'entretenir de l'avenir et Abraham avait eu un peu de peine à croire ce que Dieu lui disait : “Abraham, tu vas engendrer un fils malgré ton âge avancé.”

Bien des années s'étaient écoulées depuis que Dieu lui avait promis qu'il serait le père d'une grande nation, mais rien ne s'était produit. Son seul espoir de fonder une grande nation reposait sur le legs de son mini empire à son serviteur, mais cela n'avait rien de comparable au bonheur de voir la naissance de son propre enfant.

“Ne t’inquiète pas,” dit Dieu. “Tu auras un fils, sorti de tes entrailles, et ta famille deviendra une grande nation. Alors, accompagne-moi, lève les yeux et contemple le ciel.”

Le ciel nocturne sous ces latitudes était sans aucun doute splendide. Point de lampadaires ou d'enseignes lumineuses parasites, que des étoiles à perte de vue. Si brillantes qu'on aurait pu les toucher. Voici comment la Bible en parle dans le livre de la Genèse: « *Et après l'avoir conduit dehors, il dit: Regarde vers le ciel, et compte les étoiles, si tu peux les compter. Et il lui dit: Telle sera ta postérité.* » Genèse 15:5

Compter les étoiles, une entreprise vouée à l'échec ; car plus les yeux s'adaptent à la pénombre, plus le nombre d'étoiles visibles augmente ! Aussi minutieux et méthodique que vous puissiez être, en revenant en arrière, vous trouverez toujours des étoiles dont la présence vous avait échappé la fois précédente.

La promesse de Dieu à Abraham était absolument stupéfiante: “Abraham, tes descendants seront si nombreux que personne ne pourra les compter.”

Des années plus tard, Jean vit dans une vision l'accomplissement de la promesse de Dieu faite à Abraham. Voici ce dont il fut témoin, selon le livre de l'Apocalypse: “*Après cela, je regardai, et voici, il y avait une grande foule, que personne ne pouvait compter, de toute nation, de toute tribu, de tout peuple, et de toute langue. Ils se tenaient devant le*

trône et devant l'agneau, revêtus de robes blanches, et des palmes dans leurs mains. Et ils criaient d'une voix forte, en disant: Le salut est à notre Dieu qui est assis sur le trône, et à l'agneau. (Apocalypse 7:9,10)

“Minute,” dites-vous. “Les gens cités dans le livre de l’Apocalypse viennent de toutes les nations. Ce n’est pas la réalisation de la promesse de Dieu car ce ne sont pas des Juifs, et de plus les événements se passent au ciel et non en Palestine.”

Excellente remarque, mais pas tout à fait exacte. Tout d’abord, ce passage d’Apocalypse se situe dans le contexte des 12 tribus d’Israël. Immédiatement avant de décrire la grande foule que personne ne peut compter, Jean parle d’un groupe mystérieux de gens dont le nombre est de 144,000. Il précise que ces personnes sont issues des tribus d’Israël : 12,000 de la tribu de Juda, 12,000 de la tribu de Ruben, et ainsi de suite. C’est immédiatement après que l’ange ait décrit les 144,000 que Jean se retourne pour apercevoir une grande foule.

Je ne vais pas parler des 144,000 aujourd’hui parce que ce n’est pas le sujet de notre émission. Cependant j’aimerais souligner que la multitude des rachetés est liée aux descendants d’Israël, car le fait même que personne ne puisse les compter en fait le sujet potentiel de la promesse faite à Abraham.

Vous avez remarqué à juste titre que la Bible précise que ces gens viennent de toutes les nations. En faire des descendants d’Abraham c’est faire injure au contexte. Pourtant, l’épître aux Galates affirme que tous ceux qui se réclament de Christ en tant que Sauveur sont de la postérité d’Abraham. Lisons ce passage dans le chapitre 3, le verset 29 : “ *Et si vous êtes à Christ, vous êtes donc la postérité d’Abraham, héritiers selon la promesse.*”

Si vous avez choisi Jésus-Christ en tant que Seigneur et Sauveur, vous êtes un descendant d’Abraham. Vous faites partie des héritiers de la promesse qui fut faite voilà des millénaires à un homme suffisamment gonflé pour abandonner sa patrie et suivre Dieu.

Abraham le fit par pure foi. Et toute personne qui choisit de suivre Jésus par la foi est un fils d’Abraham.

Même si vous n’y aviez jamais songé auparavant, vous faisiez partie de la multitude des étoiles du ciel que vit Abraham plus de 3 500 ans de cela.

Au-delà de la foi d’un homme qui a arraché les pieux de sa tente et a pris le chemin de la terre promise à la recherche d’un lopin de terre promis par Dieu, ce récit recèle d’autres leçons à notre intention.

L’épître aux Hébreux nous apprend que la destination ultime d’Abraham n’était pas le pays de Canaan. Il visait autre chose: “ *C'est par la foi qu'Abraham, lors de sa vocation, obéit et partit pour un lieu qu'il devait recevoir en héritage, et qu'il partit sans savoir où il allait. C'est par la foi qu'il vint s'établir dans la terre promise comme dans une terre étrangère, habitant sous des tentes, ainsi qu'Isaac et Jacob, les cohéritiers de la même promesse. Car il attendait la cité qui a de solides fondements, celle dont Dieu est l'architecte et le constructeur.*” Hébreux 11:8-10

La promesse de Dieu ne se limitait pas à une région connue aujourd’hui sous le nom de la Palestine. La Bible dit qu’il recherchait une cité dont Dieu est l’architecte. Où donc pouvait se trouver la cité que cherchait Abraham?

La réponse se trouve dans le livre de l’Apocalypse : “ *Et je vis descendre du ciel, d'auprès de Dieu, la ville sainte, la*

nouvelle Jérusalem, préparée comme une épouse qui s'est parée pour son époux. Et j'entendis du trône une forte voix qui disait: Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes! Il habitera avec eux, et ils seront son peuple, et Dieu lui-même sera avec eux.” Apocalypse 21:1-3

La cité bâtie par Dieu, c'est la Nouvelle Jérusalem, celle qui descend du ciel pour se poser sur la terre restaurée peu après la seconde venue de Jésus.



C'est une chose exceptionnelle dans l'histoire de l'humanité que trois des plus grandes religions monothéistes se réclament d'un seul homme. De plus, deux de ces religions considèrent Abraham comme leur géniteur direct. Et pour faire bonne mesure, Dieu lui-même considère Abraham comme son ami personnel. À trois reprises, la Bible appelle Abraham l'ami de Dieu.

Prenez par exemple le deuxième livre des Chroniques. Josaphat, le roi d'Israël s'adresse au créateur tout puissant de l'univers en ces termes : *“N'est-ce pas toi, ô notre Dieu, qui as chassé les habitants de ce pays devant ton peuple d'Israël, et qui l'as donné pour toujours à la postérité d'Abraham qui t'aimait? 2 Chroniques 20:7*

Remarquez ce que dit ce texte: tout d'abord, Josaphat considère Dieu comme étant son Dieu — le Dieu d'Israël. Il existait un lien personnel entre Dieu et les descendants d'Abraham. Au verset suivant, Josaphat rappelle que lors de la conquête de Canaan, le peuple d'Israël érigea un sanctuaire afin que la présence de Dieu soit en permanence au milieu de lui. Puis Josaphat mentionne le lien spécial qui unissait Abraham à Dieu.

Dans la plupart des religions du monde, Dieu est considéré soit comme une force impersonnelle qui conduit le monde de manière aveugle soit comme un dictateur facilement irrité lorsqu'il n'arrive pas à ses fins. Dans les deux cas, ceux qui vénèrent un tel Dieu n'établissent pas des relations d'amitié avec leur Dieu. Ils le servent ou par principe ou par peur.

Mais le Dieu d'Abraham est différent. Il désire entretenir une relation personnelle avec son peuple. Dans le jardin d'Éden, Dieu rencontrait Adam à la tombée du jour. Après le péché, Il établit un lieu aux portes du jardin d'Éden où sa présence se manifestait, un rappel constant de son désir d'habiter au milieu des hommes.

Et lorsque Dieu établit son alliance avec Abraham, il l'appela son ami et il scella sa promesse par une apparition personnelle.

Dans Genèse 15, Dieu promet à Abraham que ses descendants seraient aussi nombreux que les étoiles du ciel, et pour marquer cette circonstance, la Bible décrit un étrange rituel qui a embarrassé plus d'un théologien: *“L'Eternel lui dit encore: Je suis l'Eternel, qui t'ai fait sortir d'Ur en Chaldée, pour te donner en possession ce pays. Abram répondit: Seigneur Eternel, à quoi connaîtrai-je que je le posséderai? Et l'Eternel lui dit: Prends une génisse de trois ans, une chèvre de trois ans, un bélier de trois ans, une tourterelle et une jeune colombe. Abram prit tous ces animaux, les coupa par le milieu, et mit chaque morceau l'un vis-à-vis de l'autre; mais il ne partagea point les oiseaux.”* Genèse 15:7-10

Les sacrifices étaient monnaie courante dans l'antiquité. Chaque animal innocent qui était sacrifié en Israël était un symbole qui rappelait le jour où le fils de Dieu viendrait dans ce monde donner sa vie innocente pour payer la dette de nos péchés. Chaque sacrifice confirmait notre acceptation de la mort

sacrificielle du fils de Dieu. En offrant un sacrifice, l'homme manifestait sa confiance dans le fait que Dieu pouvait agir en sa faveur car, par lui-même, il était impuissant à assurer son salut.

Il n'est donc pas surprenant que, lorsque Dieu fait alliance avec Abraham, un sacrifice soit offert. Le seul être qui ait foulé les sentiers de ce monde et qui soit digne de se présenter devant le Père sans un sacrifice de substitution c'est Jésus-Christ. Bien qu'indigne du salut par ses propres œuvres, l'épître aux Romains fait de chaque pécheur repentant un cohéritier avec Christ.

Il est donc bien naturel qu'Abraham offre un sacrifice à Dieu lorsque Dieu lui promet gracieusement et le pays de Canaan, et un héritage céleste. De plus, les sacrifices étaient également un moyen par lequel les peuples de l'antiquité apposaient leur sceau à un contrat important. Personnellement, je préfère de loin une signature au bas d'un document plutôt que de tordre le cou à un agneau, mais à l'époque d'Abraham, les sacrifices tenaient lieu d'actes notariés.

Ceci dit, il ne serait pas exagéré de penser que le sacrifice d'un animal lors de l'établissement d'un contrat avait un rapport avec la nature irréversible du contrat. Enlever une vie est un acte irréversible. Et sacrifier un animal lors de l'établissement d'un contrat en soulignait le caractère définitif. Aucune des parties ne pouvait revenir en arrière pour le modifier.

Cette approche est fort intéressante lorsqu'on a en perspective le fait que le contrat ultime que Dieu établit avec les descendants d'Abraham, c'est l'offrande de la vie du fils unique de Dieu sur la croix du calvaire. Tous les sacrifices de l'Ancien Testament convergeaient vers Jésus. Et lorsque Jésus rendit le dernier soupir sur la croix, Dieu clamait à l'univers entier qu'il ne reviendrait pas sur les termes du contrat. Jamais il ne

remettrait en question sa part du contrat, qui consistait à sauver les humains et à leur offrir le royaume des cieux.

Même si chaque jour dans notre monde, des milliers de promesses ne sont pas honorées, Dieu, lui, ne reviendra jamais sur ses engagements. Vous pouvez être assuré qu'il respectera chaque clause du contrat. Un jour, une multitude de gens que personne ne pourra compter se tiendra devant Dieu dans le ciel. Et vous pouvez être de ce nombre. Libre à vous, si bon vous semble de résilier votre part du contrat en vous détournant de Jésus-Christ, mais l'initiative sera vôtre, elle ne viendra jamais de Dieu.

Lorsque Dieu eut conduit Abraham à l'extérieur et qu'il lui ait fait contempler les étoiles, d'épaisses ténèbres se répandirent sur la surface de la terre et Abraham se retrouva dans la présence même de Dieu. Lisons ce passage: *“Au coucher du soleil, un profond sommeil tomba sur Abram; et voici, une frayeur et une grande obscurité vinrent l'assaillir.”* Genèse 15 :12

Remarquons avant d'aller plus loin que Dieu rendit visite à Abraham au plus profond de la nuit pour l'informer que ses descendants seraient esclaves en Égypte avant que ne se réalise sa promesse d'hériter du pays promis.

Dieu dit: “Je sais que ça pourrait ressembler à une rupture de contrat à première vue, mais je te donne l'assurance que tes descendants sortiront de l'Égypte par mon bras puissant.”

Ne vous est-il jamais arrivé de devoir attendre longtemps avant que ne se réalise la promesse de Dieu? Lorsque nous avons tout abandonné pour servir Dieu, nous avons l'impression que Dieu nous a laissé tomber lorsque ses promesses ne se réalisent pas immédiatement.

“Je ne comprends pas, j’ai quitté mon emploi. J’ai tout abandonné pour servir Jésus et maintenant j’ai des problèmes à joindre les deux bouts. Où est la promesse divine selon laquelle le pain et l’eau seraient assurés à ses enfants ?”

Toutes les promesses de Dieu se réaliseront et il sera fidèle à sa parole. Avant de lever les yeux au ciel et de reprocher à Dieu de ne pas respecter son alliance, il serait peut-être raisonnable de nous demander si nous avons tenu nos propres engagements envers Dieu.

Sans l’expérience de l’Exode, le peuple d’Israël serait passé à côté d’importantes leçons. Imaginez la Bible et l’histoire du peuple d’Israël sans le sanctuaire ! Sans le séjour en Égypte et les pérégrinations dans le désert, le peuple d’Israël serait passé à côté de miracles impressionnants.

Satan, celui qui se déclare le Prince de ce monde, fait obstacle aux projets de Dieu. Devoir attendre pour voir se réaliser les promesses divines nous conduit souvent à réaliser que Dieu avait de bonnes raisons pour nous apprendre à exercer notre patience. Mais cela ne remet nullement en question la certitude de ses promesses.

Genèse 15 nous livre une clef importante pour comprendre le sens des sacrifices: “ *Quand le soleil fut couché, il y eut une obscurité profonde; et voici, ce fut une fournaise fumante, et des flammes passèrent entre les animaux partagés.* ”
Genèse 15:17

Lorsque Dieu voulut se manifester à Moïse, c’est dans un buisson ardent qu’il lui apparut dans le désert. Lorsque Dieu voulut rappeler à Adam son désir d’habiter près de lui, c’est par l’épée flamboyante des chérubins qu’il le fit. Et lorsque Dieu voulut confirmer à Abraham l’immuabilité de son alliance, c’est aussi par le feu qu’il le fit.

Cette nuit-là, tandis qu’Abraham semblait dans l’obscurité du découragement, Dieu s’approcha de lui. Il se montra à Abraham et par le feu, il voulut souligner l’importance de cette alliance.

Même si le péché a provoqué la tristesse de Dieu, il n’a pas altéré son désir ardent d’être proche de nous. Il désire encore et toujours être notre Dieu.

N’est-il pas merveilleux de savoir qu’au sein des ténèbres du doute, tandis que l’horreur d’un futur tumultueux défilait sous les yeux d’Abraham, Dieu est venu en personne se révéler à lui ?

Faites-vous face à une nuit obscure en ce moment? Êtes-vous arrivé au point de ne plus être certain de pouvoir faire un pas de plus? Votre futur est bouché parce que vos enfants font actuellement de mauvais choix ? Votre mariage bat de l’aile ou votre patron vous licencie? Dieu veut vous apprendre une merveilleuse leçon grâce à l’expérience d’Abraham.

Tout d’abord, ses promesses sont certaines. Vous pouvez lui faire confiance. Il est toujours présent. Même si l’obscurité vous environne, il ne vous privera pas de sa présence. Et son désir le plus cher est d’être à vos côtés en cet instant. Prions.

PRIÈRE:

Père céleste, parmi ceux qui, en ce moment, écoutent cette émission, il y a des personnes qui ont le sentiment que leur fardeau est trop lourd pour leurs épaules. Certains sont découragés parce qu'ils n'entendent plus ta voix. Manifeste-leur ta présence aujourd'hui ; rappelle-leur que tu es fidèle dans tes promesses. Merci d'être venu habiter au milieu de nous. C'est à Jésus que nous confions le soin de t'apporter notre prière. Amen.

IL EST ÉCRIT

C.P. 99, succ. Rosemont
Montréal (Québec)
H1X 3B6

1-866-729-3515

Fax: 514-729-0033

courriel: ilestecrit@vl.videotron.ca

Site Web: www.ilestecrit.tv